

Description d'un nouveau *Sphenognathus* de Bolivie
(Coleoptera, Lucanidae).

(Avec fig.).

Par

B. E. Jakowleff (Eupatoria).

Sphenognathus manifestus, sp. n.

? *Sphenognathus Garleppi* Boileau: Bull. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 196.

♂. Corps gros; mandibules plus développées que chez les autres espèces de ce genre, égalant les deux tiers de la longueur générale du corps; élytres bronzé clair, tirant parfois plus ou moins sur le vert métallique, et densément revêtus de courts poils blanc grisâtre.



Sphenognathus manifestus B. J a k. ♂.

Tête grande, du double plus large que longue, grossièrement et irrégulièrement ponctuée partout à l'exception de l'espace juxta-oculaire, avec deux reliefs polis au bord antérieur; angles antérieurs formant saillie latéralement et terminés en longue épine, très aiguë et légèrement arquée en avant. Mandibules massives, très longues et falciformes, à extrémité arquée plus fortement; leur arête supérieure entière, assez exhaussée, munie de denticules émoussés et d'une assez forte dent, verticalement saillante, placée dans leur quart basilaire; bord interne garni de nombreuses dents coniques (plus fortes que les denticules de l'arête supérieure) et muni, en outre, à la base même et de

vant l'extrémité, d'épines encore plus saillantes, dont la basilaire à pointe dirigée en arrière; les mandibules sont subtilement et très densément ponctuées (vers l'extrémité, cette ponctuation devient graduellement moins dense et plus forte) et garnies, ainsi que toute la tête, de longs poils couchés jaunâtre pâle, qui disparaissent vers l'extrémité; en outre, le bord interne des mandibules est densément frangé, sur son tiers apical, de poils jaune orangé vif, très longs et retombants; la coloration des mandibules est très vive, notamment quand elles sont vert doré brillant tirant, à l'extrémité même, sur le noir violet.

Pronotum plus rétréci en avant, dilaté aux épaules, avec une épine aiguë aux angles postérieurs; bords latéraux finement denticulés, avec une échancrure au milieu; région discoïdale convexe, longitudinalement sillonnée au milieu et transversalement et très grossièrement ruguleuse; côtés finement et, en partie, ruguleusement ponctués, avec une profonde impression devant les angles postérieurs et avec une cavité moins profonde sur leur partie antérieure; bords latéraux d'un vert vif, tirant sur le bleu ou sur le violet, et densément garnis de très longs poils blanc grisâtre; disque presque glabre. Ecusson assez petit, semi-circulaire, subtilement ponctué.

Elytres un peu plus larges que le pronotum, presque parallèles, entièrement et subtilement ponctués, abondamment et assez profondément vermiculés et très densément garnis de petits poils blanc grisâtre, courts et couchés; chez les exemplaires à surface usée par frottement ces petits poils ne s'observent plus que dans les enfoncements de la sculpture vermiculée; bords latéraux légèrement dilatés et marginés d'un bourrelet poli; angle sutural terminé en denticule aigu.

Dessous du corps densément revêtu de poils blanc grisâtre, plus longs sur la partie antérieure du corps; cette pilosité ne laisse transparaître qu'à peine sensiblement le vert violacé métallique du fond; tout le dessous subtilement ponctué, avec des sillons transversaux seulement sur le prosternum. Antennes conformées comme d'ordinaire, noires de même que les tarsi. Pattes antérieures très longues, tibias soit rectilignes, soit légèrement arqués à l'extrémité, à bord externe muni de 10 à 12 denticules; le bord interne présente 4 à 5 longues épines, largement espacées et dressées verticalement; coloration du bord antérieur des tibias aussi vive que

celle des mandibules; bord externe des tibias intermédiaires avec 5 épines aiguës, celui des postérieurs avec 2 à 3. Toutes les pattes densément garnies de courts poils blanc grisâtre, tarsi garnis de soies orangé fauve.

♂. Long. 58—59 mm. (mandibules [22—23 mm.] comprises); larg. élytr. 16—17 mm.

Bolivie (*testibus* Dr. O. Staudinger & A. Bang-Haas).

Cette espèce est de plus grande taille que tous les autres *Sphenognathus* et se fait surtout remarquer par les mandibules massives et très longues, et dont on ne retrouve les pareilles chez aucune autre espèce de ce genre. La pilosité des élytres rapproche le *Sph. manifestus* m. de *Sph. pubescens* Waterh.¹⁾, mais ce dernier est bien moins grand, ses mandibules sont courtes et droites, les côtés du pronotum sont arrondis (sans trace d'échancrure au milieu) et les tibias antérieurs sont fortement arqués et dépourvus de denticules au bord externe, à part les deux grandes dents terminales.

¹⁾ Chez tous les autres *Sphenognathus* les élytres sont glabres.